

Et je rêve en silence aux heures envolées
Où notre espoir grandi conquerrait l'horizon...
Et tu dors pour toujours au champ des mau-
[solées,
Et c'est là que s'arrête enfin notre chanson.

Pourquoi nous tourmenter si tout finit sous terre ?
Tournons notre regard vers les tombeaux aimés.
Au régiment des morts je m'inscris volontaire,
Et je ne médits plus des rêves abimés.

Mais ne confondons pas le rêve et la poussière.
Si la vie est un grain agité par le vent,
Elle a pu recueillir un rayon de lumière
Et l'emporter au fond de la nuit, très avant.

Oh ! je sais que le mot est traître à la pensée,
Et qu'il ne frappe bien qu'à l'oreille des coeurs ;
Mais il soutient un peu mon âme inapaisée
Et qu'alourdit l'effort dans les grandes douleurs.

Mais toi seul m'entendras dans le sens que
[j'abrège,
Car je m'adresse à toi sur un ton convenu.....
Voici le vent du soir, plein de flocons de neige,
Et décembre revient, toi tu ne reviens plus.